



VOL. I

SEMAINE DU 11 DECEMBRE 2006

N°3

## L'éducation en partage

**JOSIANE CÔTÉ  
ÉTIENNE LAFORTUNE**

L'impression de ne pas pouvoir agir est habituellement des plus désagréables pour les idéalistes que sont souvent les cégépiens. Toutefois, grâce aux initiatives du comité d'action sociale, le CRLA tend maintenant la main à l'Anse

d'Hainault, un village d'Haïti. En parrainant un collège de ce village, notre institution, ainsi que de généreux donateurs extérieurs, ont permis d'amasser 2000 dollars canadiens lors de la session d'hiver dernière, ce qui équivaut à environ 75 000 gourdes, la monnaie haïtienne. Cette somme a été utilisée pour payer

les frais scolaires de 27 étudiants qui n'auraient pas eu l'occasion d'étudier cette année sans notre aide. Il restait ensuite assez d'argent pour distribuer des bourses à 10 familles qui avaient 3 enfants ou plus au collège que nous parrainons. Toutefois, ce projet n'est pas mort et continue de porter fruit...

**VOIR INTERNATIONAL – PAGE 4**

## Le foie gras, une bouffe malade

**Mathieu Saindon**

La période du temps des fêtes est commencée. Celle-ci symbolise, sans doute plus que toute autre période, le plaisir et la convivialité autour d'un repas gourmand. Certains d'entre vous mangeront peut-être du foie gras de canard ou d'oie. Ce produit raffiné, symbolisant le luxe, est certes très convenable pour recevoir ses proches. Aussi, ce mets gourmet est-il reconnu pour ses vertus : il serait riche en acides gras insaturés, lesquels permettent d'abaisser le taux de mauvais cholestérol.

Mais les bienfaits – peu nombreux – de cette industrie, perpétuant une vieille tradition remontant à l'ère des pharaons, s'en tiennent à ceux énumérés précédemment, car derrière cette



Source : [www.stopgavage.com](http://www.stopgavage.com)

filière, qui a beau vanter les mérites du foie gras, se cache une réalité odieuse, voire révoltante.

**VOIR ÉTHIQUE - PAGE 6**

## Université : un choix de vie

**MARIE-CHRISTINE BEAUDRY**

Le journal *Esquisses* vous présente ici la deuxième partie de l'article sur l'analyse des quatre principales universités francophones québécoises où comptent se diriger les étudiants du CRLA. Qu'en est-il de l'Université de Montréal et de celle du Québec à Montréal?

**VOIR UNIVERSITÉS – PAGE 3**

## Une mesure juste que la cote R?

**ALEX S. HALME**

Votre cote R donne-t-elle un portrait juste de votre dossier académique? Et si elle n'était pas égalitaire? Et si quelqu'un de moins fort avait une plus haute cote R? La cote R représente-t-elle bien le portrait académique d'un étudiant?

Pour classer la qualité des dossiers académiques au collégial, on a d'abord utilisé une méthode statistique intéressante, soit la cote standard (ou cote Z), qu'on a ensuite bonifiée par l'indice de force du groupe (IFG), pour obtenir la cote de rendement au collégial, la fameuse cote R. Le modèle semble bien, mais est défaillant.

**VOIR PÉDAGOGIE - PAGE 7**

## POLITIQUE

## Une autre victoire pour le Bloc

Mathieu Saindon

Force est de constater que la tradition dans la circonscription électorale de Repentigny se perpétue. En effet, le candidat du Bloc Québécois s'est fait élire avec plus de 66,3% des votes. Une remarquable performance, alors qu'on aurait pu croire, *a priori*, que la profession de curé de Raymond Gravel aurait pu nuire au nombre d'appuis pour le parti. Or, c'est tout à fait le contraire qui s'est produit puisque les Bloquistes ont pu faire un gain de 4% par rapport au résultat de l'élection générale de janvier 2006.

Les Conservateurs arrivent en deuxième place, encore une fois, avec 18,7% des voix. Suivent les Néo-démocrates et les Libéraux, respectivement avec 7% et 6,2% des voix. Le taux de participation, bien que faible (36,5%), n'est pas inhabituel en considérant qu'il s'agissait d'une élection fédérale complémentaire.

Dans un même ordre d'idées, les électeurs du comté de London-Centre-Nord, également en élection partielle le 27 novembre dernier, ont élu un Libéral, Glen Pearson. Notons, par ailleurs, l'excellent score obtenu par la chef du Parti Vert du Canada, Elizabeth May, dans cette circonscription ontarienne, soit 25,8% des voix. Les Verts finissent ainsi deuxième: une première dans l'histoire du parti!

## SOCIAL

## Le triomphe des marchands du temple

CLAUDIE LAVOIE-GAGNON

**En ce temps des Fêtes, nous sommes en droit de s'interroger sur ce qu'est devenu réellement la signification de la fête de Noël dans notre société actuelle.**

Avant de se précipiter dans les magasins pour acheter mille et une choses inutiles, il faut se pencher sur ce qui nous motive vraiment à célébrer Noël. Est-ce l'habitude, la tradition, la religion, la possibilité de recevoir des cadeaux, la famille, l'amour, les amis... En fait, le rejet massif de la religion de nos existences a éradiqué la véritable raison de fêter Noël, c'est-à-dire la naissance de Jésus-Christ. La religion ne semble plus répondre à nos besoins spirituels actuels et plusieurs se tournent vers diverses alternatives comme l'ésotérisme, le Nouvel Âge ou l'athéisme. Alors, si nous sommes si peu nombreux à croire en la naissance d'un sauveur il y a 2006 ans, pourquoi sommes-nous si nombreux à célébrer Noël le 25 décembre alors que la fête a perdu toute sa signification première?

En fait, nous nous octroyons un prétexte religieux afin de consommer davantage. Nous sommes passés, à travers les années, de la louange de Jésus à l'adoration de l'enfant-roi. Les marchands du temple ont pris une place très importante. L'industrie du commerce au détail s'est approprié la fête de Noël afin de s'emplier les poches. Elle crée constamment de nouveaux (et par le fait même, faux) besoins, qui nous « obligent » à consommer et qui nous forcent à demander des biens pas du tout besoin. dont nous n'avons lorsque un membre de Pensez-y... votre famille vous devez vraiment première vue, vous n'avez absolument besoin de rien. L'abondance de décorations dans les magasins, la musique de Noël qui joue en boucle partout où nous allons et les publicités alléchantes qui pullulent nous mettent dans l'ambiance des Fêtes et favorisent la dépense. Chaque année, chaque ménage du Québec débourse en moyenne 700\$ en frais de présents à offrir. Cela totalise environ deux milliards de dollars, selon le Conseil québécois du commerce au détail. C'est ainsi que la fête de Noël s'est dénaturée au profit de la consommation de masse.

**« Chaque année, chaque ménage du Québec débourse en moyenne 700\$ en frais de présents à offrir. »**

Heureusement, la fête de Noël représente encore, pour plusieurs, la célébration de l'amour et de la famille. C'est pourquoi d'ailleurs nous offrons des cadeaux à ceux que l'on aime. Ainsi, ne devrions-nous pas plutôt utiliser Noël pour nous recentrer sur nous-mêmes, revoir nos traditions et passer du temps de qualité avec les gens qui nous sont chers? Il s'agit de l'occasion rêvée pour louer l'amour, la famille, ☞

l'unité, la paix, la joie et j'en passe. D'ailleurs, cette période de l'année en est une des plus propices aux actions citoyennes et à la générosité. Avec des événements comme la Guignolée, les paniers de Noël ou Opération Nez rouge, il est possible d'y mettre du sien également. De cette façon, au lieu de courir partout dans les centres commerciaux dans une



Source : [www.uquebec.ca](http://www.uquebec.ca)

cohue quasi sauvage pour venir à bout des emplettes de dernière minute, il est possible « d'acheter » de l'amour à sa famille avec de petits billets originaux garantissant un peu de temps à passer ensemble, en plus c'est gratuit!

Le site [Action consommation](http://www.actionconsommation.org) propose plusieurs façons de passer un Noël responsable.

(<http://www.actionconsommation.org>)

[Artisans du Monde](http://www.artisansdumonde.org), une association de commerce équitable, propose 36 idées-cadeau pour un Noël équitable. ([www.ahttp://www.artisansdumonde.org/noel-commerce-equitable-2005.htm](http://www.ahttp://www.artisansdumonde.org/noel-commerce-equitable-2005.htm))

La boutique [Rien à cacher](http://www.rienacacher.com) située au 4141 St-Denis, ainsi que la boutique [Crazy Lili](http://www.crazylili.com) située sur le côté ouest de la rue St-Hubert, entre Bellechasse et Beaubien, proposent des articles écologiques et éthiques en provenance de toute l'Amérique du Nord.

Le site [ethiquette.ca](http://www.ethiquette.ca) propose une liste de cadeaux responsables respectant une éthique environnementale et/ou sociale. (<http://www.ethiquette.ca>)

## UNIVERSITÉS

### Un choix de vie

#### MARIE-CHRISTINE BEAUDRY

L'Université du Québec à Montréal est reconnue pour être l'université du peuple. Et c'est ce que j'ai ressenti lors des portes ouvertes, le 18 novembre passé, lorsque les étudiants qui vendaient leur université insistaient sur l'idéologie de gauche dans leur discours. Cela dit, cette université, située en plein coeur de la ville de Montréal, vibre de toute sa multiethnicité et de son effervescence intellectuelle. « Prenez position » est son slogan et est tout à fait à l'image de cette université qui mise sur la formation d'étudiants forts de leur opinion.

Pour être honnête avec vous, je suis allée aux portes ouvertes de cette université avec des préjugés très positifs, mais 30 minutes m'ont suffi pour me confirmer que je n'étudierais pas là. Pourquoi cela? Car je désire personnellement étudier dans une université où l'on m'enseigne des informations sur



Pavillon des Sciences biologiques  
Photo UQAM

une base neutre. Malheureusement, j'ai senti qu'à l'UQAM la subjectivité l'emportait sur l'objectivité. J'ai senti que l'opinion de mes professeurs aurait prévalu à la matière théorique. C'est évidemment une opinion personnelle.

#### Les avantages ?

- Échange culturel garanti : des gens de toutes les nationalités fréquentent cette université;
- Programmes de sciences humaines et de communication très reconnus;

- Transport possible de nos banlieues (environ une heure matin et soir);
- Entraînement physique gratuit (c'est la seule université qui offre cela);
- La vie active de la ville de Montréal.

#### Les désavantages ?

- Loyers très chers à Montréal;
- Manque d'un sentiment d'appartenance : les facultés sont éparpillées dans la ville;
- Classes pouvait accueillir 1000 étudiants à la fois : relations impersonnelles entre les enseignants et leurs élèves;
- Grande faiblesse au niveau des sciences (c'est presque uniquement une université de sciences humaines);
- Apparence d'un manque de neutralité idéologique au niveau de l'enseignement. ⇨



Source :  
Site officiel

Au niveau du choix des programmes universitaires, l'Université de Montréal est de loin la plus complète. Titulaire de 13 facultés et de plus de 80 départements, l'UdeM couvre tous les champs importants d'enseignement et de recherche (Selon le site officiel de l'Université de Montréal). Contrairement à plusieurs universités, comme celle de Sherbrooke par exemple, l'UdeM mise sur l'apprentissage théorique plutôt que pratique.

Ce qui fait la renommée de cette prestigieuse université, c'est sa force dans tous les domaines, que ce soit en droit, en pharmacie, en études internationales, en médecine ou en enseignement, contrairement à l'UQÀM qui se spécialise en sciences humaines et communications et l'Université Laval qui a de plus grandes forces au niveau des sciences.

#### Les avantages ?

- Échange culturel occasionné par le bassin d'étudiants multiethniques de l'UdeM;

- Associations étudiantes entreprenantes qui améliorent en grande partie la vie sur le campus;
- Panoplie de services offerts aux étudiants, comme à Sherbrooke et à Québec;
- Enseignement sérieux et sur une base idéologique neutre;
- Ayant récemment acheté la gare d'Outremont, l'UdeM deviendra bientôt la plus grande université du Canada.

#### Les désavantages ?

- Prix élevé des logements;
- Transport quotidien de nos banlieues lourd (1 h 30 - 2 h 00 matin et soir);
- Classes pouvant aller jusqu'à 800 élèves (selon les programmes) qui ne favorisent pas les relations personnelles entre les enseignants et les élèves.

Finalement, il est évident que cet article ne traitait que de seulement quatre universités, alors qu'il existe un nombre assez élevé de ce type d'établissement. Le plus important lorsqu'il est question de choisir un programme et une université est de se questionner sur sa personnalité, sur ses intérêts et sur ses goûts. Évidemment, la langue est une décision de base. Ensuite viennent le désir d'étudier en région ou en ville et la question financière, qui est également inévitable. Lorsque ces sujets sont fixés, alors prenez le temps de lire la description des programmes qui vous intéressent et de les comparer. Avec tous ces outils en main, vous serez prêts à vivre une vie universitaire à la hauteur de votre personne.

Bonne chance !

## INTERNATIONAL

### L'éducation en partage

—SUITE DE LA UNE—

ÉTIENNE LAFORTUNE  
JOSIANE CÔTÉ

#### La naissance d'un lien entre deux mondes

Cette initiative a vu le jour l'an dernier lorsque l'idée de parrainer un village du tiers-monde a émergé lors d'une réunion du CAS. À la base, nous voulions aider des francophones pour pouvoir éventuellement correspondre facilement et ainsi constater les besoins des gens aidés et ensuite pouvoir effectuer un suivi quant à l'efficacité de notre aide. L'idée s'est vite

crystallisée autour d'un village où Benoit Séguin, professeur de littérature au cégep, a enseigné dans les années quatre-vingts. Son passage dans ce village de pêcheurs isolé lui a permis de tisser de forts liens avec



Photos des frères de Saint-Gabriel  
Source : lansedhainault.ehia.org

les habitants ainsi qu'avec les frères de Saint-Gabriel, qui sont maintenant d'une grande aide dans le projet. Installés dans le village depuis plusieurs décennies, ils sont conscients des difficultés, des besoins ainsi que des contraintes dans lesquelles ils vivent quotidiennement pour aider la communauté haïtienne.

Benoit Séguin a vécu des expériences très particulières en Haïti. Parti du Québec à 19 ans pour y enseigner, il s'est retrouvé dans le tourbillon d'une révolution populaire contre les dirigeants de l'époque. Après s'être lié d'amitié avec les frères, ses étudiants et la culture haïtienne, il a voulu, lors de son retour au Québec, écrire un



livre sur son expérience. Il s'est donné comme but de témoigner. Ainsi, *Le Pont des p'tites misères* parut en 2005 aux éditions Pierre Tisseyre. Ce roman à saveur d'autofiction relate l'expérience d'un jeune québécois qui va enseigner à l'Anse d'Hainault, et qui y vit le passage de l'adolescence vers l'âge adulte. « [...] Je crois pouvoir en apprendre de vous autant que vous pouvez apprendre de moi », voilà les paroles du personnage de Benoit Séguin qui s'adresse à ses élèves, paroles qui résument bien l'idée générale de notre projet de partage.

### Réajustement de nos conceptions

À l'aube du projet, nous avons eu l'idée d'envoyer de vieux ordinateurs du cégep pour fournir du matériel informatique de base au collège Saint-Raymond de l'Anse d'Hainault. Cette portion du projet est rapidement tombée à l'eau lorsque nous avons appris que le matériel informatique se fait voler et sert finalement à la mafia. Comme l'encouragement de certains artisans d'anarchie était (et reste !) à l'extrême opposé de nos

projets, nous avons décidé d'oublier l'envoi de ce genre d'outils d'apprentissage. L'argent s'avère plus facilement déplaçable par transfert bancaire pour ensuite être distribué par les frères de Saint-Gabriel. La communauté religieuse permet de faire passer l'argent en toute confiance, en plus de nous assurer un suivi ainsi que des choix judicieux quant à l'utilisation des sommes.

Le projet ne s'est pas tout à fait déroulé comme nous l'avions imaginé. Nous avons comme premier projet d'encourager l'achat de matériel informatique pour ensuite se munir d'une connexion à Internet. Le suivi provenant de la communauté religieuse nous a révélé que l'argent avait été utilisé d'une manière différente, soit pour payer des frais de scolarité. Certains membres du CAS ont pris cette nouvelle avec amertume, car cet argent n'aura servi que pour une année, alors que des ordinateurs auraient pu servir plus longtemps. La rencontre avec le frère Denis Lefebvre, en visite au Québec cet automne, a toutefois expliqué bien

des choses. Ses réflexions ont grandement changé notre vision de l'Anse d'Hainault. Par exemple, amasser des sommes nécessaires au paiement des frais scolaires est souvent beaucoup plus difficile que nous ne l'imaginions.

En l'absence de système d'assurance santé, les moindres achats de médicaments ou de soins nécessitent des dépenses qui risquent d'appauvrir les étudiants et leur famille au point de leur enlever leur chance d'étudier, même si l'école est officiellement obligatoire pour tous les jeunes de 6 à 12 ans. L'achat de matériel informatique aurait été très élitiste et aurait creusé encore plus l'écart entre les riches et les pauvres au sein même du village de l'Anse d'Hainault. Comme notre but fondamental était d'aider des gens dans le besoin, les frères de Saint-Gabriel ont fait un très bon usage des sommes amassées en permettant à plus de gens d'étudier. Les frais scolaires servent d'ailleurs à payer des enseignants de l'Anse d'Hainault, l'argent est donc entièrement resté sur place.

En prenant part à ce projet, nous croyons avoir fait beaucoup plus qu'envoyer de l'argent; nous sommes convaincus d'avoir fait pousser un peu d'espoir. Se rendre compte que des jeunes nord-américains vivant dans l'abondance prennent du temps et de l'énergie pour sensibiliser les gens de leur entourage en vue de partager la chance d'étudier a sûrement été comme une brise de fraîcheur à travers la jungle de problèmes qui emprisonne actuellement Haïti dans un état de chaos

avancé. Le projet risque de faire des petits, il est question de relation épistolaire avec des étudiants parrainés, peut-être même d'un voyage pour aller constater le besoin d'aide de ce pays des Antilles ainsi que l'ampleur de notre chance d'être né au Québec. Restez donc à l'affût des activités entourant ce projet, nous avons besoin de vous tous pour partager l'éducation et tendre la main vers Haïti pour l'aider à se construire.

**La prochaine assemblée ordinaire du journal *Esquisses* se tiendra le 22 janvier 2007, au local A231 à 12h00. Vous pouvez nous joindre en tout temps au [journal.esquisses@gmail.com](mailto:journal.esquisses@gmail.com)**

#### LE JOURNAL *ESQUISSES* EST PRÉSENTEMENT FORMÉ DE :

RÉDACTEUR EN CHEF : Philippe Joly | JOURNALISTES : Marie-Christine Beaudry, Joanie Bégin-Morin, Alizée Bourgeois-Jeuris, Josiane Côté, Laurence Deschamps-Laporte, Marie-Ève Desrochers, Rémi Dion, Alex Halme, Philippe Joly, Guillaume Lacombe, Étienne Lafortune, Claudie Lavoie-Gagnon, Catherine Plessis-Bélaïr, Mathieu Saindon, Alexandre Tremblay | CONCEPTION VISUELLE : Joanie Bégin, Alizée Bourgeois-Jeuris | SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : Alex Halme | COMITÉ DE SÉLECTION : Philippe Joly, Laurence Deschamps-Laporte, Guillaume Lacombe | TRÉSORIER : Mathieu Saindon | DIRECTION DES COMMUNICATIONS : Marie-Ève Desrochers | PHOTOGRAPHE : Guillaume Lacombe | CORRECTION : La correction est assurée par plusieurs membres du journal qui se relaient.

---

## POLITIQUE

---

### Stéphane Dion et le Québec

ALEX S. HALME

C'est avec une surprise sans précédent que les Canadiens ont vu Stéphane Dion être élu, samedi le 2 décembre, chef du Parti libéral du Canada, au quatrième tour, devant le favori Michael Ignatieff.

Dion, à l'image de Jean Chrétien, est un personnage centralisateur. Il est le père de la Loi de clarification (ou loi sur la clarté), une provocation, selon plusieurs souverainistes. Intellectuel, il est l'un des rares à avoir défendu le fédéralisme avec autant de ferveur dans ses années plus creuses, où le Québec semblait pencher vers un OUI. Enfin impopulaire, les médias québécois francophones ont ridi-

culisé Stéphane Dion plus d'une fois. Le Québec, qui compte pour près de 25 % de la députation à Ottawa, est une des clefs d'une victoire libérale au fédéral. Pourtant, alors que le Québec – même ses éléments les plus fédéralistes comme Jean Charest – réclame un gouvernement fédéral moins centralisateur, Dion abonde dans un sens tout autre. Les conservateurs, eux, promettent de limiter le déséquilibre fiscal et le pouvoir de dépenser, en plus d'avoir reconnu le Québec comme nation. Plusieurs souverainistes, dont plusieurs bloquistes – qui représentent une portion importante de la population

– sont en désaccord avec la loi de clarification, une initiative signée Dion.

Donc, devant un Parti conservateur qui risque d'aller chercher les voix fédéralistes et un Bloc québécois qui pourrait aller chercher les voix souverainistes, Stéphane Dion et le Parti libéral du Canada auront fort à faire pour récolter ne serait-ce que 25 des 75 sièges du Québec, surtout que lors des partielles dans Repentigny, les néo-démocrates – qui n'ont jamais obtenu de siège au Québec – les ont surpassés.

---

## ÉTHIQUE

---

### Le foie gras, une bouffe malade

– SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE –

MATHIEU SAINDON

De prime abord, il importe de savoir que le foie gras est une maladie du foie douloureuse, qui nécessiterait les traitements d'un vétérinaire. Or, celle-ci est intentionnellement causée dans les fermes de production de foie gras grâce à un gavage et des traitements suscitant indignation et répugnance. Il appert que, chez les élevages de canards et d'oies, ces derniers sont confinés dans des cages, souvent si étroites, qu'il leur est impossible d'y déployer une aile. Entassés dans des abris sombres et insalubres, jamais ces animaux ne pourront le moins du monde jouir de l'air frais extérieur ou, même encore, de la lumière du jour.

Imaginez maintenant que l'on vous introduise de force un tube dans la gorge de façon à directement vous injecter la nourriture dans votre estomac jusqu'à ce que vous vous sentiez sur le point d'exploser. Eh bien voilà ce que doivent endurer au quotidien ces bêtes dans le simple et unique but d'assouvir la demande en foie gras. Par ce procédé forcé, les oiseaux reçoivent jusqu'à 1,5 kg de nourriture. À l'échelle humaine, cette quantité équivaldrait approximativement à 20 kg. Ce gavage se prolonge jusqu'au moment où les animaux développent

une maladie qui provoque le gonflement du foie, lequel peut alors aisément atteindre dix fois sa taille normale. Les tubes infligent inévitablement d'atroces blessures (contusions et déchirures) le long de la gorge des oiseaux terrifiés. De surcroît, le gonflement du foie entraîne parfois également la rupture d'organes et assujettit les animaux à l'immobilisme ; bouger leur étant impossible vu leur poids excessif. Après avoir enduré sans relâche nombre de traitements inhumains pendant environ un mois, les canards et les oies sont souvent suspendus, la tête en bas, puis égorgés.

Les fermes de production du foie gras emploient des méthodes si barbares que le gavage forcé des oiseaux a été interdit dans plusieurs pays, principalement d'Europe (Allemagne, Autriche, Danemark, Finlande, Irlande, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Pologne, République Tchèque, Royaume-Uni, Suède, Suisse), et ce, notamment à cause de la publication, par le « Comité scientifique de la Commission Européenne de la santé et du bien-être des animaux », d'un rapport de 89 pages dans lequel les abus de cette industrie sont dénoncés de façon catégorique. D'autres pays ont emboîté ↪

le pas : l'Argentine, Israël et quelques États ou villes des États-Unis (Californie, Chicago). Toutes ces interdictions sont fondées sur des motifs de bien-être animal. Dans un même ordre d'idées, la PETA (People for the Ethical Treatment of Animals) poursuit sa campagne visant à interdire cette pratique insensée avec l'aide de Sir Roger Moore. En effet, le célèbre acteur ayant incarné James Bond s'est fait l'allié de la PETA dans une intervention vidéo où il souligne, entre autres,

que le foie gras doit être considéré non pas comme un plat de fin gourmet, mais comme une maladie.

Bien que la tradition du foie gras existe depuis belle lurette, la société évolue et doit reconsidérer certains traitements réservés aux animaux. Bref, en ce temps où de nouvelles résolutions doivent être prises, prenez l'initiative de mettre un peu d'éthique dans votre assiette !

## PÉDAGOGIE

### Une mesure juste que la cote R?

— SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE —

#### ALEX S. HALME

Imaginons un élève « parfait », qui obtiendrait un score de 100% dans une matière où la moyenne est de 80% et l'écart type, 20%. La cote Z serait de 1. Si l'IFG est de 0,5 (probable), la cote R du candidat « parfait » serait de 32,5 – c'est le maximum que pourrait donc obtenir un élève – alors que des universités demandent parfois jusqu'à 34 pour des programmes contingentés. Un étudiant dans cette situation ne pourrait donc pas, sauf en changeant de groupe, améliorer sa cote R. Pour éviter ce problème, on recalcule l'écart type lorsque celui-ci est initialement trop grand, pour qu'un élève ayant 100 % obtienne une valeur de cote Z d'au moins 2.

Ainsi, pour le cas mentionné plus haut, on recalcule l'écart type en soustrayant 80 % (la moyenne) à 100% (note maximale) et on divise par deux, donc le nouvel écart type est de 10%, et ce, seulement pour les élèves ayant une note supérieure à la moyenne. C'est sur cette façon de procéder qu'il faut se questionner, et je démontrerai le problème de la cote R avec des exemples numériques, car sans l'ajustement de l'écart type, la cote R est injuste, et, comme je le prouverai, avec cet ajustement, elle est également injuste.  $Cote\ R = 5(Cote\ Z + IFG + 5)$

On doit d'abord savoir que certaines matières sont évaluées de façon subjective (et c'est normal). C'est donc dire que deux groupes de même force (même IFG), dans les mêmes conditions, soumis au même examen, peuvent obtenir des moyennes très divergentes à cause de la sévérité de la correction du professeur: On dira que la cote R est juste, car elle n'est bonne que pour un groupe, cependant, le problème de la majoration de l'écart type se pose. Disons que pour ce même examen, pour deux groupes de même force et dans les mêmes conditions, on a pour une correction par l'enseignant

a une moyenne de 81%, et pour un enseignant B, une moyenne de 79%. Disons que l'écart type est de 10%, ce qui, par expérience, est plausible. L'écart type pour l'évaluation par l'enseignant A est remodelé à 9,5% et le second demeure 10%. Disons qu'un élève a, pour l'évaluation par l'enseignant A, 87%, et par l'enseignant B (calculé en pondérant l'écart des moyennes), 84,9%, sa cote Z change (soit 0,632 pour A et 0,590 pour B), donc, puisque l'IFG est le même (disons 0,5), la cote R lors de l'évaluation faite par A est de 30,660 et celle faite par B, 30,450. Pourtant, un même étudiant aurait fourni la même performance:

Quelle aberration d'avoir un résultat différent! Imaginez si les moyennes avaient divergé davantage...

Voyons ici un exemple d'une même évaluation, faite par les mêmes élèves, mais corrigée par deux enseignants différents. L'un est 10% plus « sévère » que l'autre: les résultats de chacun des élèves sont donc à 90% de leur valeur initiale. À cause de l'écart type recalculé, l'étudiant le plus fort voit sa cote R chuter de 1,427, soit de 34,510 à 33,083. Rappelons que le dernier candidat accepté en médecine, à l'Université de Montréal, l'an dernier, avait une CRC de 33,650... ⇨

### Notes hypothétiques d'élèves soumis à un même examen

Examen I - Aucune majoration - IFG = 0				
	Note /100	Écart	Cote Z	Cote R
1	99,00	19,40	1,90	34,510
2	96,00	16,40	1,61	33,039
3	95,00	15,40	1,51	32,549
4	86,00	6,40	0,63	28,137
5	82,00	2,40	0,24	26,176
6	75,00	-4,60	-0,45	22,745
7	69,00	-10,60	-1,04	19,804
8	66,00	-13,60	-1,33	18,333
9	65,00	-14,60	-1,43	17,843
10	63,00	-16,60	-1,63	16,863
Moyenne	79,60			
Écart type	12,00		10,20	
Écart type corrigé	10,20	(correction)		
Examen II - Majoration de -10% - IFG = 0				
	Note /100	Écart	Cote Z	Cote R
1	89,10	17,46	1,62	33,083
2	86,40	14,76	1,37	31,833
3	85,50	13,86	1,28	31,417
4	77,40	5,76	0,53	27,667
5	73,80	2,16	0,20	26,000
6	67,50	-4,14	-0,38	23,083
7	62,10	-9,54	-0,88	20,583
8	59,40	-12,24	-1,13	19,333
9	58,50	-13,14	-1,22	18,917
10	56,70	-14,94	-1,38	18,083
Moyenne	71,64			
Écart type	10,80		14,18	
Écart type corrigé	10,80	(aucune correction)		

Ainsi, si une institution a la réputation d'être forte, les professeurs, pour ramener la moyenne à environ 75%, feront des examens plus difficiles. Pour un élève fort, l'écart type risque donc de ne pas être modifié, car la moyenne sera trop faible. Par contre, dans une institution ayant une réputation d'avoir des élèves plus faibles, les professeurs, pour ramener la moyenne à environ 75%, feront des examens plus faciles. Un élève fort pourra donc facilement avoir de très fortes

notes (95% et plus), et donc s'assurer d'une cote Z de presque 2 à chaque fois, ce qui donne, sans bonification par l'IFG, déjà une cote R de presque 35.

Le problème est donc que, plus souvent qu'autrement, l'écart type est recalculé. La cote Z n'est donc plus vraiment représentative et des injustices peuvent avoir lieu si un enseignant fait des examens plus « faciles » que ceux d'un autre enseignant.

En conclusion, bien que le calcul semble juste, une incongruité se glisse et est préjudiciable pour des élèves, sans que ceux-ci puissent y faire quoi que ce soit. La seule solution envisageable est, à mon avis, des examens ministériels comme ceux de quatrième secondaire, qui valent pour 50% de la note en fin d'année et qui modifient l'évaluation précédente. Cette méthode aurait un quadruple avantage: la justice en matière de note finale, une compétition moins grande entre les élèves d'une même classe, une évaluation identique à travers la province et l'échec de ceux qui ne possèdent pas les compétences requises, car il faut savoir qu'un élève qui réussit un cours avec un enseignant moins sévère pourrait être plus faible qu'un élève qui échoue avec un enseignant plus sévère...



Ce journal écologiquement  
responsable est imprimé  
sur du papier 100%  
postconsommation  
blanchi sans chlore.  
Il est aussi recyclable.